Oratoire Sainte Victoire

Ouest Vuache – Arcine

Mercredi 15 août 2012

Niveau : P 1 T 1 - Dénivelé : 560 m - 5 h de marche

Animateur : Hervé Porcellini
13 participants - départ du fieu - 570 m
Distance depuis Annecy : 41 km

Compte rendu : Hervé

Une belle grimpette dès le début pour rejoindre le Gollet du Pey.

En accompagnement, la musique du progrès (Autoroute ...)

Plus poétique, le serpent vert du Rhône.

Sur la crête, une boucle avant d'atteindre l'oratoire, un lieu serein et relativement frais

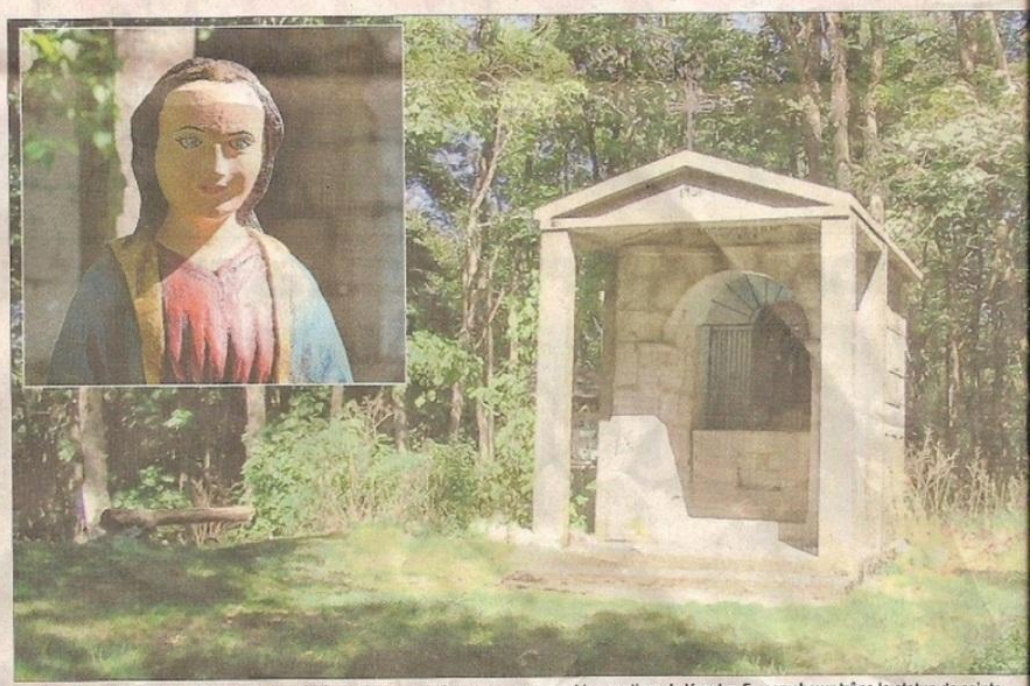
Au retour, encore un peu de cette jolie forêt qu'il a bien fallu quitter afin de retrouver le cuisant été.

Photos de Robert Vachaud

Voir ci-dessous l'article du Dauphiné du 14 août 2012 sur Sainte Victoire

NOTRE TOUR DE LA HAUTE-SAVOIE, DE L'AIN ET DE GENÈVE Aujourd'hui, étape n°33

Sainte Victoire sauta des falaises pour échapper aux Sarrasins



La chapelle est un but de promenade apprécié par tous les randonneurs parcourant les sentiers du Vuache. En son chœur trône la statue de sainte Victoire. Photos DL/Dominique ERNST

CHEVRIER

L'égende du massif du Vuache, l'histoire de sainte Victoire trouve son origine dans la période troublée de la fin du premier millénaire. Victoire est une adolescente qui garde un troupeau de chèvres sur les crêtes du Vuache.

Cette jeune fille très pieuse, native de Bans, un village aujourd'hui englouti sous les eaux du Rhône, entend un jour une voix qui lui dit : « Victoire, construis là une chapelle et viens t'y réfugier. » Stupéfaite, elle comprend alors que Dieu lui a fait connaître sa volonté. Elle érige donc une chapelle sur la pointe ouest du massif et fonde bientôt une petite communauté religieuse en ces lieux.

Les années passent dans la paix et le recueillement, jusqu'à ce que des groupes de Sarrasins remontent la vallée du Rhône pour faire des razzias dans les villages situés à proximité du fleuve. Apprenant l'existence d'une chapelle sur le Vuache, les pillards espèrent y trouver quelques objets de valeur et gravissent la montagne. Victoire, qui avait pu mettre à l'abri ses moniales, se retrouve brusquement encerclée par les Sarrasins.

Cachée par les habitants de Léaz

Acculée au bord de la falaise dominant le Rhône, elle préfère se jeter dans le vide plutôt que de tomber entre leurs mains. Mais Dieu ne pouvant laisser tomber une aussi fidèle servante, c'est une main invisible qui saisit Victoire alors qu'elle allait s'écraser au sol et la porte jusqu'au rocher de Léaz, situé de l'autre côté du Rhône à plusieurs centaines de mètres du Vuache. Les promeneurs qui fréquentent ce joli coin de pays situé non loin du Fort l'Écluse peuvent encore aujourd'hui voir sur la roche la trace du pied droit et du genou gauche de Victoire, ainsi que l'empreinte de la croix du Christ et de la clé de sa chapelle qu'elle portait sur elle au moment du saut divin.

Cachée par des habitants de Léaz, Victoire attendra le départ des Sarrasins avant de regagner les crêtes du Vuache et d'y rebâtir sa chapelle.

Mille ans après les faits, la légende de sainte Victoire est toujours bien présente sur le massif du Vuache. La jeune fille est ainsi honorée chaque lundi de Pentecôte par un pèlerinage sur le site de sa chapelle – reconstruite en 1851 et dotée d'un auvent en 1951 – où se rassemblent une bonne centaine de pèlerins venus de toutes les paroisses alentours.

Dominique ERNST

REPÈRES

LA CHAPELLE, UN SITE HISTORIQUE

■ Outre la chapelle de Sainte-Victoire, la pointe ouest du Vuache est également le site d'un ancien oppidum gallo-romain installé sur le sommet de la montagne pour surveiller le défilé de l'Écluse, point stratégique d'entrée vers Genève, le lac Léman et toute la région du plateau helvétique.

UNE MONTAGNE PRÉSERVÉE

■ Uniquement accessible à pied par des itinéraires balisés (voir le site : www.pays-du-vuache.fr), le Vuache (1 101 mètres) est un massif renommé pour la richesse de sa faune et de sa flore. Protégée dans le cadre du programme Natura 2000, cette montagne a la particularité de marquer en France la limite nord d'implantation pour les plantes d'affinité méditerranéenne.